

Erreurs rectifiées 21. 3. 2020.

En l'isolement, je travaille beaucoup. J'ai donc été tentée hier, pour récupérer, de me lever plus tard : 5h au lieu de 4. Erreur. Hier, j'ai vécu beaucoup de très beau, portant fruit, mais j'ai eu le sentiment de ne pas le vivre. J'ai donc remis mon réveil pour le lendemain à 4h, fatigue ou non. Quand il a sonné, j'ai eu du mal à me lever mais ensuite le sentiment de plénitude s'est aussitôt mis en place.

N'avais-je pas observé déjà ceci dans d'autres domaines : il est bon pour moi d'aller vers moins quand j'ai besoin de plus. Je suis fatiguée, j'ai envie de manger plus ? C'est le moment de manger moins, sinon je me sentirai encore plus fatiguée. C'est plus tard que j'équilibrerai le compte des apports nutritifs. Ce dessin ne me plaît pas donc je veux rajouter quelques traits ? Non, il faudrait en enlever et l'ensemble se faisant plus aérien respirera en beauté. Cette journée me semble avoir été toute donnée et j'ai le sentiment de n'avoir rien vécu pour moi, alors je veux rajouter une activité compensatrice avant de dormir ? Non, je ferais mieux d'accepter de perdre encore plus ma journée en prenant alors un temps d'assise douce en prière qui ne dit rien, n'éprouve rien. Je me relèverai comblée, certes sans savoir ni pourquoi ni comment !

Inversement, il est souvent bon pour moi d'en faire plus quand je suis tentée d'en faire moins. Fatiguée, je n'ai pas envie de faire du vélo ? Quand j'en aurai fait je ne serai plus fatiguée. Intimidée, j'ai envie de me mettre en retrait ? Je ferais bien mieux d'avancer et de rester là, exposée, ferme en mon identité. Cette personne m'agace et je serais tentée de la fuir ? Cela vaut la peine de l'approcher et d'inventer avec elle autre chose !